

MEMOIRES

NOTE SUR UN CAS D'INTERVENTION GYNECOLOGIQUE CHEZ UNE ALIÉNÉE

Par E.-P. CHAGNON

Agrégé, médecin de l'Hôpital Notre-Dame, membre associé étranger de la Société médico-psychologique de Québec, membre honoraire de la Société de médecine mentale de Belgique.

Le titre de cette communication delimite parfaitement notre sujet. Notre intention est d'ajouter à la littérature des interventions opératoires chez les aliénés, par le rapport de l'observation d'une malade soumise à un traitement chirurgical, et de présenter les réflexions qu'on peut en déduire.

Observation. — Caroline L..., 40 ans, célibataire, se présente à notre cabinet le 28 mai 1900. Elle est amaigrie et très anémiée. Ses traits expriment de sombres préoccupations. Elle nous dit ses craintes de ne pouvoir fuir le sort qu'elle a mérité par ses fautes; il n'y a plus pour elle de miséricorde divine, elle est irrémédiablement damnée. Son insomnie est constante. L'interrogation que je lui fais subir nous apprend que, depuis les sept dernières années, elle a présenté cinq attaques de mélancolie, d'une durée variable, à intensité plus ou moins grande. Les périodes intermédiaires, durant lesquelles elle se sentait elle-même, ont toujours été très courtes. Elle nous dit de plus qu'elle souffre de ménorrhagie depuis plusieurs années.

Chez ses ascendants, nous relevons que son père est mort à 76 ans d'une *bronchite chronique*, et que sa mère mourut à 67 ans, après avoir été paralysée dix années durant.

Notre malade réagit peu sous le traitement auquel nous la soumettons. Son insomnie, que nous avons jusqu'à un certain point réussi à faire disparaître, s'établit à nouveau. En même temps surviennent des hallucinations de l'ouïe qui lui laissent peu de repos. Elles ont pour effet d'aggraver son état en la